

## Atelier internet : Mars ou le mois de la francophonie.

Sur le thème de **son musée** à créer, incorporer les 10 mots de la francophonie :  
**chafouin - fada - poudrerie - dépanneur - lumerotte**  
**dracher - ristrette - vigousse - tap-tap - champagné**  
auxquels vous ajouterez : **orthographe**

### Visite d'un musée privé

Amie, je te vois arriver avec ta mine **chafouine** ! Je ne suis pas **fada**. Pas très **vigousse** pour construire un musée. Sûr que je ne ferai pas appel au **champagné**. Je vais devoir ruser, moi aussi, pour donner corps à ce bâtiment.

Le temps n'est pas certain, il va **dracher**, entrez ! Installez-vous.

Ce n'est pas une exposition grand public ! Le musée dont je me propose de vous parler, c'est notre maison, l'histoire de toute une vie ! Nous l'avons construit en prenant le temps. Il contient une multitude de trésors rapportés au cours de nos voyages, mais pas seulement. Tout plein de petits riens qui nous rappellent de bons moments, des personnes aimées.

Des objets qui ont cheminé avec nous au gré des déménagements, de nos humeurs. Certains se sont faits très discrets, telle la lampe à pétrole au pied en étain, au réservoir en verre bleuté, début 20<sup>ème</sup> siècle, qui nous a bien moins éclairés qu'une **lumerotte**, à la place que nous lui avons réservée. C'est la vie de mes parents, et sans doute même celle de mes grands-parents, qui se retrouve dans ce lumignon d'un autre âge.

La liste est longue. En voici quelques autres :

Un moulin à café qui a cessé de mouliner depuis belle lurette. Il serait prêt à reprendre du service si nous lui donnions du grain à moudre. Il a traversé le siècle sans problème, n'est atteint d'aucune dégénérescence. L'électricité peut faire défaut, il repart comme en mile-neuf-cent-vingt-huit.

Une bernache du Canada, au plumage brun clair, long cou noir, bec court et pointu, tache blanche d'une joue à l'autre, dans une vitrine avec ses petits. Aire de repos bien trop confortable pour des habitués de la **poudrerie**. Ils viennent du Québec, mais pas de chez le **dépanneur** qui vend avant tout de quoi s'alimenter, et offre tous les produits de première nécessité.

Un couple de Bretons. Leurs bustes en bois ont été sculptés par le grand-père Albert. La femme porte une coiffe bigoudène. L'homme, un chapeau rond à rebord plat. Ils ont le visage bien ridé, buriné. Leur domicile : une étagère de la bibliothèque. La Bretagne c'était son rêve, leur rêve, leurs vacances de milliardaires. Ces deux vieux, des gens qu'ils rencontraient durant la période estivale, ont été superbement immortalisés.

Un Shaddock à la chevelure ébouriffée posée comme une calotte sur son crane prolongé d'un long et imposant bec pointu. Son cou est enserré d'une cravate étroite, de couleur marron, presque de la même teinte que le bois dans lequel il a été fabriqué. Il a des yeux qui louchent, un physique qui ferait penser à un marabout. Il trône sur l'étagère d'un meuble en teck. Je le trouve plutôt sympathique, pas maniéré du tout. Depuis longtemps, il attend patiemment que nous lui fassions signe, le regard rivé dans notre direction.

Un petit cheval du Dalarna, figurine suédoise, de fabrication très artisanale. A l'origine, c'était du travail de bucheron. Ce dernier débitait grossièrement un bloc de bois - généralement du pin -, lui donnait une silhouette. La sculpture était réalisée par un artisan. Sa couleur de base est un rouge vif.

Dans sa composition, du cuivre provenant des mines de Falun. Le plus artiste ajoutait de petits motifs de plusieurs tons. À une époque très reculée, c'était le gagne-pain des plus humbles. Les machines ont dû prendre le relai dans cette affaire familiale qui existe probablement encore.

Un bus miniature, de ceux que nous voyions circuler à San José. Des transports en commun à la carrosserie toute bariolée. Description correspondant aux **tap-taps** d'Haïti - dessins naïfs, animaux, peintures d'artistes à ciel ouvert, végétation luxuriante. Cette décoration est une véritable institution au Costa Rica. Il se fait discret, lui aussi, depuis son exil. Il suffirait d'un emplacement mieux choisi, avec le soleil bien en face, et nous pourrions faire des rêves en couleur\*, rien qu'à le regarder.

Me reste à vérifier les fautes d'**orthographe**, sur un inventaire loin d'être épuisé. En attendant nous allons prendre un **ristrette**.

Monique Mercier

\* Rêver en couleur : expression québécoise, dans le dictionnaire de la francophonie. Imaginaire. Concevoir des rêves irréalisables. Bâtir des châteaux en Espagne.

### *A propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont dit*

Une petite remarque si je peux me permettre : attention à la ponctuation.

Donc, presque à la Prévert, il s'agit d'un inventaire d'objets. D'une visite proposée à une amie. Les cinq gars de l'atelier se sont peut-être sentis exclus... ou, tout du moins, retenus sur le pas de la porte... Moi, je me suis glissé subrepticement derrière celle conviée à entrer et j'ai goûté à l'évocation de chaque objet, parce qu'il y avait, pour chacun d'entre eux, un vécu, plus suggéré qu'explicité ; merci quand même.

On entre dans un intérieur et l'on suit la pensée de l'auteure. Un peu comme si chaque objet était une salle à lui tout seul.

Voilà une idée originale pour te sortir du piège pour le texte du mois. Est-ce vraiment ta philosophie de vie ?

C'est très hétéroclite et cela représente bien ce que la plupart des gens peuvent accumuler comme bibelots leur vie durant.

Petit tour d'horizons variés, à la Pérec, dans ton havre personnel. C'est éclectique, marrant, intéressant.

Voilà un choix bien inspiré qui permet de mieux te connaître. C'est une belle idée que d'avoir choisi ton propre intérieur pour musée... et cette fois il y a bien un titre, et parfaitement approprié !

Chaque objet a une histoire, mais dans une maison on la côtoie chaque jour sans plus y penser.

Récit intimiste. Nos intérieurs révèlent souvent ce type de musée confidentiel. Toute une saga familiale se déroule en permanence sous nos yeux et nous rattache au passé. Attention à l'orthographe et aux fautes d'accord.

Ce n'est pas une histoire c'est la réalité, et les mots sont bien placés. Et puis il y a un titre. Alors oui, ça colle ! Merci pour « rêver en couleur ». Ça rappelle les rêves roses.